

Amaleq

La mitsvah de *me'hiqath Amaleq* incombe au roi. Les premiers rois confrontés à l'ordre de détruire Amaleq sont Shaoul et David ; à Shaoul cela a coûté la royauté.

C'est le prophète Shmouel qui leur a donné les directives.

Shmouel est l'enfant que Hannah demande dans ses prières alors qu'elle se trouve dans le Mishkan dont le Cohen Gadol est Eli. Celui-ci voit une femme qui marmonne et pleurniche et se demande de quoi il s'agit ; il interroge les *Ourim ve Toumim*, système de pierres précieuses qui s'allumaient à une question, mais dont il fallait savoir arranger les lettres pour former un mot. Eli a lu « *hi shikorah* » ; il l'a pensée ivre. En fait, l'arrangement des lettres devait se lire « *hi kesherah* ». Quand il l'a traitée de souillon, Hannah a répondu « *lo Adoni !* » La Guemara interprète : *lo adon atah ba davar zeh* ; tu n'as pas eu la bonne inspiration de *Roua'h haQodesh* ! Là commence quelque chose qui a à voir avec Amaleq : de cet épisode, de la prière de Hannah, est en effet né Shmouel, le prophète qui a ordonné de faire la guerre contre Amaleq. Amaleq empêche de faire les bons arrangements de lettres. Quand il sera effacé, il y aura une *sim'hah* qui a à voir avec une forme d'ébriété.

Lo adon, atah ba davar zeh : tu n'as pas *Roua'h haQodesh* pour savoir la véritable signification du message. Le mot Adon renvoie à *Adon kol haharets* : celui qui peut organiser les déplacements de personnes. Quand nous prions, nous ne savons pas en général tous les *tsiroufim* que l'on peut faire mais on laisse les choses à H''. Nous disons *H'' sefatay tifta'h* par quoi nous demandons à H'' d'arranger par lui-même les lettres qui vont sortir de nos lèvres. Il y a un pouvoir, une puissance dans nos lettres. C'est matériel, mais les combinaisons de lettres permettent d'atteindre des sommets extraordinaires. Le Nefesh Ha'hayim enseigne que les mots de la tefilah sont tels, qu'en arrangeant les lettres, cela contient toute la Qedousah dans le monde jusqu'à la fin des temps. Notre simhah, à nous, *'ad delo yad'a*, montre une qedousah du corps juif qui se met dans un état hors *da'at*, sans discernement, et néanmoins, tout ce qui va se passer En-Haut dépend de cette personne-là. La *qedoushat hagouf*, ne s'en va pas gratuitement, sans procédure ; elle ne sort pas d'un objet ou d'un corps. Les jours de Pourim ne disparaîtront pas chez les Juifs. Notre espoir est que les lumières qui nous restent, vont rester éternellement vivantes par la force des mitsvoth et de ce que H'' nous demande. H'' nous donne des mitsvoth et nous permet de faire des choses, de dire des choses, que nous serions incapables de faire par nous-même, de comprendre leur impact sur les mondes supérieurs et sur nous.

La combinaison des lettres est ce que Betsalel savait faire quand il a construit le Mishkan ; il a appliqué à partir de la règle que le monde a été créé avec des lettres. La Torah est une suite de lettres qui peuvent se découper en phrases et en mots mais aussi une suite de Noms divins. Betsalel savait faire des combinaisons de lettres et construire le Mishkan qui est un mini-monde, construit avec les mêmes *tseroufei othioth*. C'est une possibilité donnée aux hommes ; c'est l'exemple du Kohen Gadol avec l'illumination des lettres et de ceux qui ont fabriqué la tefilah telle que nous la disons, les *Anshei Knesseth haGedolah*, 70 personnes dont des Nevi'im. A la fin de cette assemblée, avec *Shimon haTzadiq*, ils avaient l'inspiration qui leur a permis de fabriquer des mots tellement riches qu'on les dit trois fois par jour, tous les jours de l'année, dans tous les siècles et dans toutes les circonstances et que ces mots font le travail qu'ils doivent faire quelles que soient les circonstances.

C'est ce problème-là qui est en rapport avec Amaleq. C'est ce qui est en cause au moment de la prière de Hannah pour la conception de Shmouel, celui qui va oindre les rois qui devront s'occuper d'Amaleq. Ce n'est pas du tout un problème comme les autres : c'est un peuple qui nous a attaqués ; il y a une

parashah uniquement pour lui. A supposer que l'on règle le problème d'Amaleq, que Shaoul ou David ait éradiqué Amaleq, que dit la mitsvah de se souvenir d'Amaleq ? Le problème d'Amaleq va bien au-delà de l'Amaleq destructible dans le monde. Il appartient à la structure même de la création du monde.

Il faudra donner du sens même quand le problème d'Amaleq sera réglé. C'est une guerre de toutes les générations. Quand ce sera fait, la mitsvah continue et il faut trouver comment l'interpréter.

Initialement Amaleq était un peuple. Amaleq c'est le fils de Timn'a et d'Elifaz, le fils d'Essav. Timn'a est une princesse qui veut entrer à toute force dans la famille. Il lui arrive quelque chose qui n'est arrivé à personne d'autre : elle est refusée par Avraham, Yits'haq, Yaaqov et même Essav qui l'accepte seulement comme concubine de Elifaz. On ne sait pas pourquoi les Avoth n'ont pas voulu de Timn'a ... Il ressort qu'il était essentiel que Amaleq soit produit et il ne pouvait être produit que par une femme qui voulait un lien avec Israël et elle est allée chez les ennemis d'Israël. Amaleq est la pointe avancée de Essav. Il attaque pour des raisons qui n'existent pas dans le monde. Les peuples sont paralysés par la sortie d'Egypte et le passage de la mer. Amaleq attaque sans aucune raison, pour attaquer, pour qu'Israël n'ait pas un statut à part ... Les maîtres enseignent que HKBH avait juré qu'on n'accepterait pas les Gerim venant d'Amaleq (ce n'est pas ce qui est dit dans la Torah, c'est le Midrash qui présente ce serment de la part d'H'') mais il est dit aussi que *bnei banav shel Haman* ont étudié la Torah à Bné Braq ! Ils se sont convertis et on n'avait pas le droit de les accepter ! Il est possible que des gens sont venus se convertir et que le Beith Din ne savait pas qu'ils sont d'Amaleq. Même eux peut être ne le savaient pas. On n'a pas remis en cause leur giyour ; visiblement la conduite de ces gens-là était telle qu'on devait les accepter.

Les Maîtres disent : tu vas effacer le souvenir d'Amaleq *mita'hat haShamayim*, dans ce monde-ci. Si quelque chose d'Amaleq est au-dessus, dans les cieux, cette idée d'Amaleq a droit de cité. Cela correspond à une question générale sur la création et l'existence du Mal. C'est H'' qui l'a créé. Il ne l'avait pas créé pour qu'il ait une vie pour soi, opposée au bien : on a besoin du mal pour faire apparaître le bien, le noir pour la lumière, l'esclavage pour la liberté. Le mal a un rôle à jouer mais seulement comme idée et non comme réalisation concrète ; en ce cas, il faut l'effacer de dessous des cieux.

Amaleq est ce peuple qui a le 'courage' ou l'audace de s'opposer à Israël en tant que peuple d'H''. Le Maharal dit que tous les peuples qui se lèvent contre Israël manifestent une opposition du principe féminin – la réception - contre le principe masculin – l'émission-. Il peut y avoir une révolte du récepteur. Les 'Oumoth ha'Olam savent qui est Avraham et les valeurs du Klal Israël : ils ne veulent pas de ces valeurs qui vont avec l'acceptation de la royauté d'H''. Les peuples mènent la guerre contre Israël qui a la prétention d'avoir des valeurs dont le monde ne veut pas.

La guerre contre Amaleq c'est un principe masculin contre un autre principe masculin. Amaleq pense que Israël c'est lui ; il a attaqué ceux qui tenaient la Torah de façon lâche, qui ont donné prise.

Israël a la prétention d'être la *Tsourat Adam*. Amaleq pense la forme humaine que H'' veut, c'est lui ; il exige cela contre Israël : *mashpi'a contre mashpi'a*, « influenceur contre un influenceur ». 'Hazar disent que si l'un est en haut, l'autre est en bas.

Le Gaon enseigne que le Klal Israël est fabriqué par les *shevatim*. La tribu essentielle, c'est celle de Lévi. Yaaqov envoie Yehoudah pour préparer et arranger les choses mais le Rosh Yeshivah, c'est Levi, la tribu qui ne sera pas réduite en esclavage ; ceux qui n'ont pas oublié l'enseignement d'Avraham. L'essentiel c'est la lignée de Qehat, Amram, Moshé.

Avec les premières lettres de chacun, on peut écrire le mot Amaleq (*lamed qouf 'ayin mem*) et les lettres de fin cela fait *mitah*, la mort. Bil'am dit *réshith goyim Amaleq*, et sa fin c'est la mort. Il n'est pas un vrai premier ; il est en concurrence avec Israël qui est appelé *Réshith* par Yirmiyah.

HKBH a créé l'homme avec un corps et une neshamah, un côté spirituel et un côté matériel. Dans la Torah elle-même il y a quelque chose qui correspond à ce couple, la *Torah she bikhtav* et *Torah she be'alpeh*.

La Torah écrite correspond à la lumière de la neshamah ; la Torah orale correspond au corps. La Torah she bikhtav est claire, écrite de façon définitive devant nous. Si quelque chose dans la Torah doit faire l'objet d'un gros travail et d'un gros effort, cela appartient à la Torah she be'alpeh. Cela ne se dévoile que grâce à une démolition de la résistance matérielle. La Torah she be'alpeh doit être recherchée ; on doit l'arracher par ses efforts et peut être à dévoiler quelque chose d'enfoui dans les profondeurs. HKBH a mis dans le monde les lois de la nature et dévoile sa lumière dans la nature. Le *takhlith*, le but est de dévoiler la lumière intérieure et d'en montrer la brillance, y compris dans la nature.

La racine de ces deux façons de gouverner le monde, est là dans le couple Yaaqov-Essav. Au moment de leur conception, Yaaqov correspond à la Torah she bikhtav. Essav, le 'complètement fait', *lashon 'assiyah*, appartient au monde d'En-Bas. Sa fonction est de dévoiler dans le monde de la 'assiah la lumière de Yaaqov, la *Torah she be'alpeh*. Le Ari z'al dit, sur *vayehav Yits'haq eth Essav*, que Yits'haq aimait Essav parce qu'il a vu que la neshamah de Rabbi 'Aqiva provenait de la descendance de Essav. R' 'Aqiva est pour la *Torah she be'alpeh* ce qu'était Moshé pour la Torah she bikhtav. Les Mishnayoth viennent de R' 'Aqiva.

Si Essav avait accepté de jouer son rôle ! Yaaqov est donc obligé de jouer le rôle d'Essav aussi. Il faut donc prendre sa place et lui acheter le droit d'aînesse. La *Torah she be'alpeh* aurait dû être chez Essav - c'est comme cela qu'on arrange le corps.

Comment se fait-il que Yits'haq se soit trompé ? il ne peut pas se tromper ! Il a vu que la midah de gevourah d'Essav, est la même que la sienne : Yits'haq est la forme aboutie de l'homme, celui dont le corps est à ce point purifié qu'il est déjà après *T'hiyath hamethim* (le Ari dit 'qets 'hay', celui qui est vivant après *T'hiyath hamethim*). Le but du corps est que H' accepte que cette forme dans le monde d'En-Bas corresponde à la forme idéale du monde d'En-Haut, même s'il est matériel. Ce matériel s'annihile au service du spirituel, au service de la neshamah. La lumière de la neshamah va l'illuminer et il sort de la mort. HKBH ne met pas Son Nom sur un vivant, mais Il l'a mis sur Yits'haq de son vivant. Il est le *qorban tamid* de *ben 'arbaïm* ; il arrange, il est *metaqen* la mitsvah de min'hah, mais sur une urne, il est marqué « cendres de Yits'haq » - ce sont celles du bélier. Cette lumière de Yits'haq doit se réaliser dans ce monde. La midah qu'HKBH attribue au corps humain d'y attacher Son Nom, devait se réaliser concrètement par le couple Yaaqov et Essav. Essav doit faire en sorte que son corps se purifie et devienne quasiment spirituel au service de la neshamah. C'est cela le dévoilement de la *Torah she be'alpeh* qui s'exprime par le corps. Cela devient une partie de la réalisation de la Torah she bikhtav. Le corps reçoit la lumière de la neshamah.

Le Midrash dit ainsi : ce qui n'a été dévoilé à Moshé R' que de façon compacte, R' 'Aqiva l'a actualisé complètement.

(notes prises en shiour par A.S.)